



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

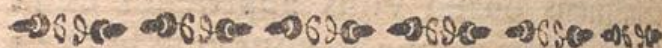
### **Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu**

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1723**

Pour le Vendredi de la IV. Semaine de l'Avent. XXX. Entretien. Sur le  
trouble de Saint Joseph.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE VENDREDI  
de la quatrième Semaine de l'Avent.

XXX. ENTRETIEN.

*Sur le trouble de Saint Joseph.*

I. CONSIDERATION.

**C**onfidez la peine où se trouva S. Joseph, lors qu'il apperçût la Vierge enceinte, au retour du voiage qu'elle avoit fait chez sa cousine Sainte Elizabeth. Sa sainteté qui lui étoit connue ne lui permettoit pas d'en soupçonner du mal : Cependant ses yeux deposoient le contraire : & tout ce qu'il pouvoit faire pour sauver l'honneur de son épouse, étoit de croire qu'on lui auroit fait quelque violence en chemin. Mais pourquoi, pouvoit-il dire en soi-même, ne me declare-t-elle pas le malheur qui lui est arrivé ? Le voilà bien en peine de ce qu'il doit faire : Car d'un côté sa conscience ne lui permettoit pas de demeurer avec une adultere : De l'autre il ne pouvoit se résoudre à la perdre & à la diffamer. Après avoir bien deliberé, il prend resolution de se retirer secretement & de la quitter.

Admirez la Providence de Dieu sur la conduite de deux personnes les plus saintes

tes qui fussent alors sur la terre. Joseph étoit un homme juste, c'est comme le qualifie l'Evangile, c'est à dire qui gardoit exactement la Loi de Dieu, qui ne faisoit tort à personne, & qui vivoit dans une très-grande innocence; Cependant Dieu permet qu'il tombe dans ce trouble, dans cette inquietude, & dans cette grande tentation. Marie étoit la personne du monde que Dieu confideroit le plus après son Fils; Elle venoit d'être comblée de loüanges par l'Ange & par sa cousine Sainte Elizabeth; Et peu de tems après par une étrange vicissitude, la voilà qui passe pour une infame & pour une adultere & qui se voit en danger d'être lapidée.

Or Dieu permit ce trouble de Saint Joseph pour faire connoître aux hommes que ce n'étoit pas de son fait qu'elle avoit conçu; mais par l'operation du Saint Esprit. Ce fut aussi pour nous faire connoître que la conduite que Dieu tient sur les Saints est une conduite mêlée de douceurs & d'amertumes, de consolations & d'afflictions, de paix & de guerre, d'honneur & de mépris: qu'ainsi nous ne devons pas nous étonner quand il nous arrive quelque affliction & quelque peine d'esprit; que dans le tems de paix on se doit preparer à la guerre, & dans le tems de guerre on doit esperer la paix.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Etes-vous dans ces sentimens? Ne

vous élevez-vous point trop dans la prospérité ? Ne vous abatez-vous point trop dans l'adversité ? Qu'est-ce qui vous trouble ? De quoi vous inquietez-vous ? Ne savez-vous pas que la vie présente est une mer orageuse qu'on ne peut passer sans trouble & sans tempête ? Vous êtes dans les tenebres , dans les secheffes , dans les desolations ; on vous noircit de calomnies ; on a de mauvais sentimens de votre conduite , & on vous blesse dans la chose du monde qui vous est la plus sensible ? Ne vous laissez point abatre à la douleur , & ne perdez point courage ; cette tempête passera comme les autres , & vous retrouverez le calme de votre esprit. Dites à Dieu d'un cœur humble & soumis.

Sauvez-moi mon Dieu , car les eaux des afflictions sont entrées jusques dans le plus profond de mon ame. Voilà mes ennemis qui insultent à mon malheur , & qui disent : C'en est fait , il est perdu , Dieu l'a abandonné : Mais j'espère , mon Dieu , que vous me délivrerez de cette affliction comme vous avez fait de tant d'autres. Je ne sçai où je suis , ni ce que je fais , ni ce que je deviendrai , ni par quelle porte je sortirai de cet abîme de misere. Ce qui me console c'est que vous savez , mon Dieu , mon affliction & que vous m'en pouvez délivrer. Je remets mon ame entre vos mains , & parmi tant de craintes je dormirai d'un sommeil tranquille sur le sein

de votre Providence. Demeurez Seigneur , avec moi , & je ne craindrai point toutes les menaces & tous les efforts de mes ennemis.

## II. CONSIDERATION.

**C**onsidérez , admirez & imitez les vertus que S. Joseph a pratiquées dans cette rencontre.

La premiere est une grande soumission aux ordres de Dieu qui permettoit qu'il fut troublé de la sorte ; car il ne fit ni plainte ni murmure aucun ; mais il prit les résolutions qu'il jugeoit plus conformes à la volonté de Dieu. Soumettez-vous ainsi , & ne murmurez jamais dans vos peines.

La seconde est une douceur admirable, ne disant aucun mot fâcheux , & ne faisant aucun reproche à son Epouse ; mais prenant la voie la plus douce & la plus charitable , qui étoit de se retirer. Imiter cette douceur ; jugez toujours favorablement de votre prochain ; excusez ses fautes ; supportez ses infirmités. Combien faut-il que Dieu souffre de vous ? Ah ! s'il vous traittoit comme vous traitez les autres , que deviendriez-vous ?

La troisième est une merveilleuse patience. Son esprit est agité de pensées ; mais son cœur n'est point troublé. Il conserve la paix , & demeure dans le silence. Demeurez en paix , gardez le

silence. *C'est dans l'esperance & dans le silence que vous trouverez de la force. C'est avec ces armes que vous triompherez de tous vos ennemis.*

La quatrième est une singuliere prudence : car il ne fait rien avec precipitation, mais delibere long-tems sur ce qu'il doit faire, & prend le parti le plus favorable à la sainte Vierge. O que vous êtes étourdi ! ô que vous êtes précipité dans vos desseins & indiscret dans vos paroles ! Ne prenez jamais de resolution dans le trouble, & ne parlez jamais quand votre cœur est agité de quelque passion, mais attendez que le trouble soit passé, & que votre cœur soit raffis.

La cinquième est un amour tendre pour la chasteté. L'ombre du mal l'épouvante & l'oblige de quitter celle pour laquelle Dieu qui étoit l'auteur de ce mariage, lui avoit donné un amour extrême.

La sixième est une justice parfaite ; car il étoit juste, dit le Saint Esprit, & bien que cela se puisse entendre de la justice en general qui renferme l'assemblage de toutes les vertus : cependant en cette occasion il pratique excellemment la justice qui garde les loix, qui ne fait tort à personne, & qui rend à chacun ce qui lui appartient : car il observe exactement la Loi de Dieu, qui ne lui permettoit pas de demeurer avec une adulateur, & il n'offense point son Epouse, l'accusant ou lui reprochant son infide-

lité, parce qu'il ne pouvoit la condamner dans son cœur, quoi que toutes les apparences fussent contre elle.

## REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O l'homme de Dieu ! ô le grand Saint ! ô le juste par excellence ! *Il ne s'en est point trouvé qui ait gardé plus fidèlement la Loi du Très-haut que lui.* Les autres se jettent dans les extremitez ; celui-ci garde des mesures.

Imitez cet exemple, Ame Chrétienne, quoi qu'il vous arrive, & quelque tentation qui vous tourmente, gardez toujours la Loi de Dieu, observez ses Commandemens, mais souvenez-vous que la Loi de Dieu vous ordonne de menager tant que vous pourrez les intérêts de votre prochain, de l'excuser, de le défendre, & de le contenter en tout ce qui n'est point contraire à cette même Loi.

## III. CONSIDERATION.

**A**près avoir considéré les vertus de Saint Joseph, considérez aussi les vertus admirable que la Sainte Vierge a pratiquées dans cette fâcheuse conjoncture.

La première est une modestie & une humilité étonnante. Car elle sçavoit la peine que ressentoit son Epoux de l'état où il la voioit ; Elle ne doutoit pas que son esprit ne fût bien travaillé de soup-

cons qui lui étoient fort desavantageux, & qu'elle pouvoit dissiper, l'informant de ce qui s'étoit passé dans elle: Cependant elle fait un si grand état de l'humilité, qu'elle aime mieux que son Epoux doute de sa Virginité, que de découvrir les trésors de grace dont Dieu l'avoit enrichie. Qu'est-ce qu'une fille cherit plus que son honneur? Que ne fait elle point pour le conserver & pour se maintenir dans une bonne reputation? Quelle plaie lui peut être plus sensible que celle qui la blesse, qui la noircit & qui la détruit. Jamais femme n'a aimé la pureté comme la sainte Vierge. Elle passe pour une infame & une adulateur, & cependant elle ne dit mot, aimant mieux perdre la gloire de sa Virginité que le trésor de son humilité.

O humilité de la Mere de Dieu que vous confondez mon orgueil! si Dieu m'a fait quelque grace, je desirerois que toute la terre en fût informée, & que toutes les bouches fussent ouvertes pour publier mes louanges. Je les publie moi-même, je me louë, je me vante, & je fais tout mon possible pour m'attirer la reputation des hommes. Au contraire pour peu qu'on blesse mon honneur, je m'afflige, je m'impatiente, & je fais par tout l'apologie de mon innocence. O mon Dieu je vous conjure de m'ôter toutes mes graces, pourvu que vous me laissiez l'humilité. J'aime mieux être pauvre & humble d'esprit que d'être ri-



che & superbe. Vierge sainte qui m'avez donné un si rare exemple d'humilité, obtenez-moi la grace de l'imiter.

La seconde vertu que pratiqua la Sainte Vierge, est une prudence divine: car considerant que S. Joseph ne seroit pas obligé de la croire sur sa parole si elle lui declaroit qu'elle avoit conçu par l'operation du S. Esprit, vû principalement qu'un effet de cette nature étoit sans exemple & incomprehensible à l'esprit humain, elle crut qu'elle ne devoit pas lui en parler ni rien dire pour sa défense.

La troisiéme est une patience admirable; car voiant son honneur attaqué dans la chose du monde qui lui étoit la plus sensible, son Epoux troublé & inquieté, sa fidelité suspecte, sa vie en danger, elle ne dit mot mais garde un profond silence. O Sainte Mere de Dieu, toutes les actions de votre vie sont pour nous des exemples admirables de vertu. Quand je vous considere au pied de la Croix, dans une situation immobile, voiant mourir celui qui vous étoit infiniment plus cher que votre vie, je ne puis assez admirer votre force, votre resignation & votre patience. Mais je ne sçai s'il vous falut moins de vertu pour demeurer les jours & les semaines entieres avec un Epoux qui avoit quelque sujet de douter de votre fidelité, & ne rien dire, ni rien faire pour mettre votre honneur à couvert.

La quatriéme vertu que pratiqua la

Sainte Vierge, est une confiance en Dieu & un abandonnement parfait de soi-même: Car voiant qu'elle ne seroit pas recevable sur le témoignage qu'elle porteroit de soi-même, & n'ayant point reçu ordre de Dieu de découvrir ce Mystere à son Epoux, elle lui abandonna le succès de toute cette affaire, se persuadant que sa Providence qui veille sur toutes nos necessitez, trouveroit bien le moyen de la terminer; qu'il sauveroit son honneur, & feroit connoître son innocence. Que s'il vouloit qu'elle fût déferée aux Juges, des-honorée & lapidée, elle consentoit à tout ce que Dieu vouloit faire d'elle.

Imitez cette confiance, dans les troubles de votre esprit & dans le mauvais succès de vos affaires. Ne troublez jamais votre cœur, mais reposez-vous doucement sur le sein de la Providence Divine. *Esperex au Seigneur, & il fera ce que vous desirez.* Priez-le, & il vous exaucera. Jamais vous ne devez plus esperer que lors que tout semble desesperé.

#### IV. CONSIDERATION.

**S**aint Joseph aiant pris resolution de quitter son Epouse, Dieu lui envoya un Ange qui le tira de peine, de trouble & d'inquietude, lui découvrant ce grand & admirable Mystere de l'Incarnation, & l'assurant qu'elle avoit conçu par l'operation du S. Esprit, un Fils qu'il nom-

meroit Jesus, & qui feroit le Sauveur de son peuple.

Considérez la joie que reçut alors S. Joseph & sa chaste Epouse: autant que leur affliction avoit été grande, autant fut grande leur consolation. O que de doux entretiens ils eurent ensuite ensemble sur ce qui s'étoit passé! Ô qu'ils eurent de consolation de se découvrir mutuellement leur peine! Ô qu'ils rendirent conjointement d'humbles actions de grâces à Dieu!

## REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Apprenez à ne vous laisser jamais abatre à la douleur, mais persuadez-vous que Dieu qui est tout-puissant saura bien vous tirer d'affaire pourvu que vous ayez confiance en lui. Vous êtes perdu, dites-vous, c'est fait de votre salut. Ne craignez point, Dieu fera des miracles en votre faveur, pourvu que vous ayez recours à lui. Priez votre bon Ange quand vous aurez quelque peine d'esprit & il vous consolera. Ne jugez mal de personne. Ne vous laissez jamais emporter à des paroles d'aigreur & d'impatience. Souvenez-vous toujours de ce conseil divin qui vous est donné par le Saint Esprit. *Votre force consiste dans votre esperance & dans votre silence.*

O mon Dieu, je vous benis, & je vous remercie de m'avoir tant de fois delivré de semblables miseres dont je me vois accablé. C'est en vain que j'ai cher-

ché le secours des hommes; il n'y a que vous, mon Seigneur, qui m'aiez pu sauver. Continuez, s'il vous plaît, à me secourir dans mes afflictions; pourvu que vous me teniez auprès de vous par une ferme confiance; je ne craindrai point toutes les forces de l'Enfer, & je demeurerai victorieux de tous mes ennemis.



POUR LA VEILLE DE NOEL.

XXXI. ENTRETEN.

*Sur le Voiage de la sainte Vierge & de saint Joseph à Bethleem.*

**A**uguste Cesar aiant fait un Edit qui ordonnoit à tous ses Sujets de se faire enrôler chacun dans son pais, Saint Joseph qui étoit de la famille de David, se met en chemin avec son Epouse enceinte, pour aller à Bethleem ville de David.

I. CONSIDERATION.

**C**onfidez l'obéissance que le Fils de Dieu a voulu rendre à ce Prince, qui avoit publié cet Edit pour connoître les forces de son Empire, & pour tirer un nouveau tribut de ses Sujets. Comme il est mort par obéissance, il a voulu naître par obéissance. C'est la première